

Le hameau du Plan transformé en banlieue dans dix ans ?

« On ne veut pas devenir Cannes-la-Bocca, ou la zone des Tourrades, à Mandelieu. »

Jeudi soir, les 40 Planois réunis dans la salle de la mairie annexe, se sont montrés très clairs : ils restent attachés à leur hameau et à sa relative tranquillité. « Moi, j'ai acheté ici parce que c'est encore un village » confirmait un participant.

Pourtant, il y a des problèmes. « On n'a pas d'arrêt de train, peu de bus et des routes en mauvais état », regrettait un habitant. « Il manque un jardin public pour les enfants » ajoutait une maman.

Les représentants des associations les Ormeaux et Grassenvironnement, qui organisaient de cette réunion, ont pris bonne note.

Avant leur rencontre avec Jean-Pierre Leleux, le maire de Grasse, au sujet du changement des règles d'urbanisme (le projet de Plan Local d'Urbanisme, ou PLU), ils voulaient consulter la population.

« Nous sommes inquiets des grandes tendances qui se dessinent avec ce PLU » a reconnu Michel Beghin, président de l'association les Ormeaux.

Constructions et zones commerciales

Selon ces représentants associatifs, avec ce PLU, « le hameau pourrait être encerclé de constructions denses et hautes » et de nouvelles zones commerciales « qui aggraveraient la circulation ».

« Le gros problème surtout, si la population augmente encore, ce sera celui de l'accès aux commerces, aux services, aux loisirs. Et sur place, il n'y a pas grand-chose » a réagi un habitant.

« Avec ce projet d'urbanisme, au Plan, on ne tiendra pas compte de l'équilibre humain à avoir pour réaliser un véritable quartier », relançait Jean-Raymond Vinciguerra, conseiller général Vert du canton : « C'est-à-dire qu'on ne trouvera que des logements, des industries et des zones commerciales. »

« Avec ces nouvelles règles d'ur-



A l'appel de Grassenvironnement et de l'association des Ormeaux, quarante Planois se sont retrouvés pour évoquer le développement urbain du hameau.

(Photo Jean-Pierre Scognamiglio)

banisme, on constate qu'il y a une différence de traitement entre la ville haute – super Grasse – et la ville d'en bas. Ici, au Plan, on risque de de-

venir la banlieue de tout », résumait Jacqueline Maychmaz, secrétaire de Grassenvironnement.

Au Plan, le débat sur l'avenir

du hameau vient de s'ouvrir.

FRÉDÉRIC DELMONTE

Nous aborderons dans un prochain article le projet d'aménagement du quartier Saint-Marc.